

CONGRES INTERNATIONAL  
DES JEUNESSES FEMININES CATHOLIQUES  
D'AMERIQUE LATINE

---

# PRESENCE AU MONDE D'AUJOURD'HUI



MONTEVIDEO

(Uruguay)

21-28 OCTOBRE 1951

Dal Vaticano, li 3 décembre 1951



DI SUA SANTITA'

—><—  
n. 266350

*Mademoiselle la Présidente,*

Je vous remercie de votre lettre du 22 novembre et de la documentation qui l'accompagnait concernant le récent Congrès de la Jeunesse Catholique Féminine tenu à Montevideo pour toute l'Amérique latine.

C'est avec plaisir que j'ai pris connaissance des heureuses conditions dans lesquelles s'est déroulée cette manifestation, dont Mademoiselle Castoldi est venue dernièrement entretenir de vive voix la Secrétairerie d'Etat.

Sa Sainteté, informée de la belle tenue du Congrès et des fruits spirituels qu'on en peut légitimement escompter, me charge de vous exprimer Ses paternelles félicitations, ainsi qu'à tous les bons artisans de ce succès. C'est en gage de grâces divines abondantes sur les associations catholiques de Jeunesse Féminine en Amérique latine et sur toute votre Fédération que le Saint-Père vous renouvelle de tout cœur la Bénédiction Apostolique.

Veillez agréer, Mademoiselle la Présidente, l'assurance de mon religieux dévouement.

---

Mademoiselle de Hemptinne  
Présidente de la F.M.J.F.C.  
GAND.

*Subst.*

# Quelques aspects du Congrès de Montevideo

## Le Saint-Père et le Congrès

C'est pendant le Congrès Mondial pour l'Apostolat des Laïcs à Rome, le mercredi 10 octobre, que le Saint-Père reçut en audience spéciale à Castel Gandolfo les représentantes de la F.M.J.F.C. se rendant à Montevideo.

Avec une paternelle bonté, Sa Sainteté s'est intéressée à la préparation du Congrès et au thème de chacune des journées, recommandant avec instance le problème **des Vocations Sacerdotales en Amérique Latine**. Les encouragements du Saint-Père et sa paternelle bénédiction furent communiquées à toutes les participantes par la lettre suivante, qui fut une lumière et une force constantes pendant toute la durée des travaux du Congrès et qui reste un souvenir émouvant de la part que le Saint-Père y a prise. **La lettre émane de la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté.**

*Au sortir de l'audience spéciale du Saint-Père, le 10 octobre à Castel Gandolfo. Son Exc. Mgr TARDINI — trois des déléguées en partance pour MONTEVIDEO (Chr. de Hemptinne, Marie Joseph De Moor, Carmen Enriquez de Salamanca).*



### **Voici le texte de la lettre à laquelle était apposé le Sceau du Vatican :**

« Le Souverain Pontife apprécie la haute importance de ce Congrès International de Dirigeantes de la Jeunesse Féminine Catholique et, lui portant un vif intérêt, exprime Ses meilleurs vœux et adresse au Très-Haut de ferventes prières pour le plein succès des travaux du Congrès, orientés vers la meilleure préparation spirituelle, familiale, sociale et internationale de la Jeunesse Catholique, et surtout vers la réalisation d'une campagne permanente et active en faveur des Vocations Sacerdotales.

» En face des dangers qui menacent de près la Foi ancestrale des peuples catholiques de l'Amérique Latine, Sa Sainteté — confiante dans la solidarité et l'union des forces du bien — invoque l'abondance des lumières divines et de tout cœur envoie aux organisatrices et participantes du Congrès une bénédiction apostolique très spéciale. »

Du Vatican, 4 octobre 1951

(s.) Domenico Tardini.

Et voulant montrer plus personnellement encore son vivant intérêt pour les problèmes discutés en Session Internationale, Sa Sainteté eut la délicate bonté d'envoyer le télégramme suivant à S.E.R. Mgr Barbieri, Archevêque de Montevideo :

« Cité du Vatican — A Son Excellence Mgr l'Archevêque de Montevideo.

» A l'ouverture des travaux du Congrès International des J.F.C.

» Nous désirons faire parvenir aux participants Notre Parole de bienveillance et d'encouragement pour les stimuler dans ce travail si important. » Nous désirons vivement qu'on étudie, dans une grande union fraternelle, comment être « présent dans le monde d'aujourd'hui » ; qu'on considère les multiples problèmes à la lumière surnaturelle de la Foi ; qu'on se prépare à communiquer et à réaliser les conclusions qui en découlent, dans la charité et l'union.

» Demandant au Seigneur qu'Il vous aide de ses divines lumières, Nous vous envoyons de tout cœur, comme gage de fruits abondants, la bénédiction apostolique. »

(S.) PIUS P.P. XII.

## Le Congrès et la hiérarchie

Répondant au désir exprimé par S.E.R. le Cardinal PIZZARDO, Cardinal Protecteur de la FMJFC, de donner à ce Congrès en Amérique Latine toute l'importance nécessaire en vue de l'extension du Règne du Christ, Leurs Excellences les Nonces, les Archevêques et les Evêques des pays d'Amérique Latine encouragèrent personnellement les Organisations de J.F.C. à y prendre part. En plus de ces encouragements effectifs les congressistes eurent l'honneur et le bonheur de voir participer à toutes les séances de travail S.E.R. Mgr Dr. Alfredo Pacini, Nonce Apostolique du St-Siège en Uruguay, L.E.R. les Archevêques



Voici sur l'estrade, au centre : S.E.R. Mgr Dr. A.M. Barbieri, Archevêque de Montevideo — entouré de S.E. Mgr Dr N. Fasolino, archevêque de Santa Fe (Argentine) ; Mgr A. Viola, évêque de Salto (Uruguay) ; Mgr Dr A.C. Ramselaar, aumônier-conseil de la FMJFC ; Mlles C. de Hemptinne, présidente de la FMJFC ; M. Castoldi, vice-présidente de la FMJFC ; M.J. De Moor, secrétaire générale de la FMJFC.

C. Enriquez de Salamanca, membre du Bureau de la FMJFC et présidente de l'A.C.J.F. d'Espagne ; Susana Lastra, membre du Bureau de la FMJFC et présidente de l'AJAC (Argentine) ; E. Dell'Acqua (devant le micro), présidente de la FUSAC (Uruguay) ; R. Stiglich, présidente de la JFACP (Pérou) ; A.T. Saravia, présidente de la JCFM (Mexique).

Son Exc. R. Mgr

Dr A.M. BARBIERI

ouvrant à la radio

de Montevideo

la série des allocutions

que firent les présidentes nationales

et les membres du Bureau de la FMJFC.

---

C'est au même micro que Son Exc.

donne chaque semaine

une leçon de catéchisme

à 20.000 enfants de l'Uruguay.



Mgr Dr Antonio M. Barbieri, de Montevideo, et Mgr Dr Nicolas Fasolino, de Santa Fé (Argentine), L.E.R. Mgr Dr Alfredo Viola, Evêque de Salto (Uruguay), et Mgr Miguel Paternain, Evêque de Florida y Melo (Uruguay).

S.E.R. Mgr Dr. Antonio Maria Barbieri, Archevêque de Montevideo, fut véritablement l'âme du Congrès. Il en fut un des grands organisateurs, s'occupant personnellement — avec la Señorita Esther Dell'Acqua et une généreuse équipe de la F.U.S.A.C. — de ces mille détails d'organisation qui donnent à une assemblée si imposante, si nombreuse, si diverse, un caractère d'unité, de discipline nuancée de cordialité, d'intime fraternité et de travail tenace et profond.

L'Aumônier Conseil de la FMJFC, Mgr Dr. A.C. Ramselaar — venu tout exprès des Pays-Bas — enrichit également le Congrès de son expérience internationale et apostolique.

Rehaussèrent encore le Congrès de leur présence, les Assesseurs Nationaux et Diocésains : Mgr Tavora (J.O.C.F. et J.I.C.F. — Brésil) ; Mgr Dr Luis Baccino (E.S.S.U. — Uruguay) ; Pbro. Omar Mangado (A.C.U. — Uruguay), Pbro. Dr Joaquin Freire (F.U.S.A.C. — Uruguay), Pbro. Haroldo Ponce de León (J.O.C.F. — Uruguay), Pbro. Tomas A. Assandri (F.U.S.A.C. de Salto — Uruguay), R.P. Luis Montes de Oca (Juventus — Uruguay), R.P. Arturo Mossman Gross (Est. y Prof. Catolicas — Uruguay), R.P. Ildelfonso Ma. de Sta. Fé (Infirmières Catholiques — Uruguay), Pbro. Dr L. Menendez (AJAC — Argentine), Pbro. Dr Bernardino Piñera Carvalho (Vice Recteur de l'Université et Assesseur général de l'A.C. — Chili), R.P. Silvio Schrijvers (A.J.C.F. — Chili), Mgr Miguel A. Alvear (A.J.C.F. de Concep. — Chili), Pbro. Guido Rodriguez Lepel'er (A.J.C.F. de Temuco — Chili), R.P. Benito Schneider (J.E.C.F. — Chili), R.P. Froilan Gunter (J.C.F.B. — Bolivie).

## Le Congrès et ses participantes

Elles étaient 1200, avec des groupes imposants de dirigeantes et militantes : 200 d'Argentine, 90 de Bolivie, 70 du Chili, 40 du Pérou, et de belles délégations du Brésil, du Mexique, du Paraguay, du Venezuela, etc. Des milliers de kilomètres furent franchis à cheval, en trains, bateaux et avions par ces centaines de Jeunes désireuses de participer à ce Congrès International, qui, pour la première fois, réunissait leurs Organisations Catholiques d'Amérique Latine.

Toutes les Organisations féminines catholiques d'Uruguay étaient là pour l'accueil simple et cordial. Quatre cents Uruguayennes participèrent à toutes les séances d'étude et de travail, et combien d'autres furent sans cesse disponibles en vue de piloter les congressistes dans Montevideo et de les conduire en auto, des différents quartiers de la ville où elles étaient logées, à la Cathédrale ou à l'Institut du Sacré-Cœur où se tenaient les réunions. Assistèrent également, après avoir pris une part active dans l'organisation du Congrès avec la FUSAC — qui en avait la responsabilité — des déléguées de la F.U.E.A.C. (Federacion Uruguay de Estudiantes de A.C.), de la J.O.C.F. (Juventud Obrera Catolica Femenina), de la Juventus (Hogar de la Juventud Catolica -



*Un groupe imposant de déléguées. — On reconnaît à l'avant-plan Susana Lastra, présidente de l'AJAC (Argentine) et membre du Bureau de la FMJFC.*

*Quelques déléguées de plusieurs pays. Parmi elles, les présidentes de l'A.C.F. du Venezuela (Julieta Diaz), du Paraguay (Elina Olmedo), de Bolivie (Delia Zavala), la déléguée des Guides Catholiques du Brésil.*



Seccion Femenina), Asociacion de Estudiantes y Profesionales Catolicas, Consejo Superior de las Hijas de Maria, Ascciacion Magisterial Santa Elena, Asociacion Magisterial Divino Maestro, Asociacion de Enfermeras Catolicas « Nuestra Senora de los Remedios », Escuela de Servicio Social del Uruguay, Asociacion de Asistentes Sociales Catolicas.

Quelques religieuses s'occupant spécialement de l'éducation de la jeunesse, participèrent également à tous les travaux du Congrès.

En marge des Organisations de Jeunesse, plusieurs Organisations Internationales avaient envoyé des représentants, l'Union Mondiale des Organisations Féminines Catholiques, l'Office Catholique International du Cinéma, l'Union Catholique Internationale de Service Social, Pax Romana, la Protection de la Jeune Fille, la Fédération Française de la Charité de St. Vincent de Paul, l'Association Catholique des Infirmières et Assistantes Médico-Sociales, la Fédération Internationale des Hommes Catholiques, l'Office International Catholique de l'Enfance, la Sociedad Femenina de San Vincente de Paul Chilena.

L'UNESCO se fit officiellement représenter,

## Les thèmes principaux et les carrefours

Centrés autour de l'idée essentielle « **Présence dans le Monde d'Aujourd'hui** », les thèmes développèrent consécutivement la responsabilité des Jeunes dans divers domaines d'action. D'excellentes réponses aux questionnaires avaient fourni la documentation. Pour situer l'étendue de cette responsabilité, la première journée fut consacrée à la « **Prise de Conscience des problèmes des pays d'Amérique Latine** » ; les débats furent dirigés par *Susana Lastra*, présidente d'Argentine, et de bien intéressantes interventions furent faites par des déléguées de différents pays sur les situations familiales, sociales, religieuses, morales, culturelles, etc.

Un exposé particulièrement intéressant fut donné par le *Sr. Arq. Horacio Terra Arcena* : « **Le Laïcisme, le Communisme, le Protestantisme, dans les pays d'Amérique Latine** ». *Mgr Dr. A.C. Ramselaar* fit une intervention très remarquée sur le **Protestantisme tel qu'il se présente actuellement sur le plan mondial**.

Ce panorama de la situation générale dans les pays d'Amérique Latine permit ensuite d'aborder une étude approfondie des problèmes spécifiques des Organisations de Jeunesse féminine catholique. — Citons spécialement :

1° **L'ACTION CATHOLIQUE (ses méthodes, ses moyens de pénétration, ses réalisations)**.

*S.E.R. Mgr Barbieri*, exposa magistralement **les bases théologiques de l'A.C. et le devoir d'apostolat**. En carrefours simultanés, les dirigeantes étudièrent dans le milieu de vie qui leur est propre les techniques modernes d'apostolat. Parmi ces Carrefours, citons ceux des milieux ruraux, ouvriers, indépendants, universitaires ; ceux des professeurs, employées, étudiantes, guides catholiques, etc. ; ceux des problèmes indigènes, de l'enfance, de l'assistance sociale, de l'action paroissiale, des congrégations mariales, etc.



*Encore deux beaux groupes de participantes.*

*On reconnaîtra parmi les déléguées du Pérou, la présidente de la JFACP,*

*Rosa Stiglich.*

*Parmi celles du Chili, la présidente de la AJCF, Teresa Corcuera.*



## 2° LA FORMATION SPIRITUELLE DES DIRIGEANTES ET DES MILITANTES.

C'est le R. Padre Menendez qui, dans une vibrante allocution rappela aux participantes **leur devoir de sanctification personnelle**, à réaliser dans l'acceptation amoureuse et constante de la volonté de Dieu ; il insista spécialement sur la primauté du spirituel, sur une vie de prière intense, base de toute vie d'apostolat.

Ces responsabilités des Jeunes furent reprises encore par Julieta Diaz, Présidente de la J.C.F. du Venezuela, en face de l'apostolat catéchistique si extrêmement nécessaire dans ces pays, où l'A.C. doit suppléer à la carence de prêtres.

Le problème du recrutement et de la formation des dirigeantes et militantes fut étudié en Brainstrust dirigé par Mlle C. de Hemptinne, Présidente de la F.M.J.F.C.

« **Préparons nos futurs foyers** », encore un autre aspect des responsabilités des Jeunes, fut exposé par Nilza Roquette, de la J.F.C. du Brésil.

## 3° LES VOCATIONS SACERDOTALES.

Ce problème crucial — un des grands soucis du Saint-Père — fut exposé par S.E.R. Mgr Dr. N. Fasolino ; sous le titre « **Le problème des Vocations Sacerdotales en Amérique Latine** », S.E. démontra en termes émouvants tout ce que ce problème a de douloureux et d'urgent. Ne se bornant pas à la description de la triste réalité, il insista sur le fait que ce poignant état de choses n'est pas sans remède ; et parmi les **moyens** les plus efficaces pour susciter un plus grand nombre de saints prêtres, il cita surtout : la prière accompagnée du sacrifice — un travail intense dans chaque diocèse — avec l'aide des Institutions et de l'Action Catholique — pour relever le niveau moral des familles, pour stimuler l'éducation et soutenir les Séminaires. Ensuite, Mlle M. Castoldi, Vice-Présidente de la FMJFC, donna la description complète de l'« **Oeuvre des Vocations Sacerdotales** » et de son travail. La structure en est simple, étant modelée sur la structure même de l'Eglise ; quant à son travail, il est d'une nécessité vitale que les Organisations d'A.C. y collaborent, et que cette collaboration soit « organisée ». Mesdemoiselles C. Enriquez de Salamanca et Esther Dell'Acqua développèrent successivement « **Nos responsabilités et nos possibilités en face du problème des Vocations Sacerdotales** » et « **La collaboration de la famille au problème des Vocations Sacerdotales** ; elles démontrèrent avec conviction que, sous ces humbles titres, se cache une immense richesse de travail, de collaboration et d'espoir.

Un moment émouvant fut l'**Heure Sainte pour les Vocations Sacerdotales**, prêchée par S.E.R. Mgr Dr. A. Viola, Evêque de Salto, où des centaines de Jeunes prièrent avec ferveur pour que le Seigneur les aide à devenir dignes de devenir mère d'un prêtre, pour qu'Il daigne déposer le germe de la Vocation Sacerdotale dans bien des âmes et leur accorder les grâces nécessaires pour le faire fructifier, et pour que les jeunes filles que le Seigneur appelle à une vocation supérieure répondent généreusement par le don total d'elles-mêmes.

#### 4° LES QUESTIONS SOCIALES.

La journée consacrée à ces questions fut une révélation pour bien des congressistes. *Sr. Pbro. Bernardino Pinera Carvalho*, Assesseur Général de l'A.C. du Chili et Vice-Recteur de l'Université de Santiago, exposa de façon magistrale, très claire et très pratique, **les responsabilités des Jeunes de tous les milieux dans le champ social**. Il définit le problème social comme « un problème général qui affecte un grand nombre de personnes, et un problème particulier qui affecte un individu au travers de ses relations sociales ». Il fit remarquer que tout problème social n'est pas nécessairement un problème ouvrier ou rural, et qu'aucun milieu ne peut se considérer exclu de ce problème. L'orateur envisagea sous divers aspects, et de façon très réaliste, le problème social tel qu'il se présente en Amérique Latine ; il alerta les intelligences en signalant le danger dans lequel on se trouve de séparer : « Eglise » et « doctrine sociale chrétienne » comme si l'efficacité de cette doctrine n'est point due à son insertion dans l'Eglise. Si elle s'en sépare, elle se meurt.

Mlle *Marta Ezcurra*, chef de la Section de Service Social de l'Union Pan-Américaine, exposa de façon remarquable **la réponse sociale à donner au problème de bien des situations populaires, prolétaires ou rurales**, en organisant des missions de « self-help » — c'est-à-dire d'éducation populaire et d'entraide mutuelle. Suivirent des échanges de vues et informations très pratiques qui se continuèrent aux repas et au cours de toute la journée. On passa en revue les initiatives rurales du Mexique et du Brésil, très appréciées entre autres par le Chili — les expériences ouvrières — les aspirations estudiantines et les réponses adéquates — la vocation d'assistante sociale — etc.

Le *Sr. Dr. Tomas G. Brena*, Député National en Uruguay, termina la journée en situant **l'importance du problème de l'information et des loisirs dans la presse en Amérique Latine**. Faute de presse catholique, reflétant fidèlement l'opinion publique — qui existe cependant — celle-ci ne peut se faire valoir ; bien des mesures seraient à prendre et chaque catholique a ses responsabilités en face de ce problème.

#### 5° L'ACTION CATHOLIQUE INTERNATIONALE.

Grâce à plusieurs pages du Carnet de la Congressiste — qui situait déjà les principales Organisations Internationales existantes : catholiques, neutres, officielles, etc. — les rapporteuses de cette journée purent illustrer l'action vivante et multiple des catholiques sur le plan international d'aujourd'hui, et leur très grande responsabilité dans ce domaine. Un très bon exposé — tableaux à l'appui — par Mlle *Celina Pineyre Pearson*, Membre du Comité Exécutif de l'UMOF, fit jaillir la vie de l'auditoire, et les questions se multiplièrent encore lorsque Mlle *Christine de Hemptinne*, Présidente de la FMJFC, souleva une série de problèmes actuels. Les participantes réalisèrent que leurs généreux efforts personnels et locaux dans le domaine de l'alphabétisation, de l'éducation des adultes, de l'action rurale et ouvrière, de la connaissance des langues indigènes, de l'art indigène, etc. répondaient aux préoccupations des grands organismes

internationaux officiels (N.U. — Unesco — O.M.S. -- etc.), et qu'au fond l'opinion publique des pays chrétiens de l'Amérique du Sud devrait exiger que les initiatives catholiques soient subsidiées. Ces subsides qu'on accorderait aux Organisations nationales et internationales catholiques n'exigeraient pas les millions de dollars que l'on dépense à bien des activités partielles souvent peu efficaces, et ne tenant aucun compte des exigences religieuses du peuple.

Des méthodes intéressantes furent signalées, et dans l'enthousiasme de la découverte en quelque sorte, **de l'A.C. Internationale**, deux questions furent posées à l'auditoire : « Combien d'entre vous comprenaient cette activité au début de la semaine ? » — Onze mains se levèrent. A la 2e question : « Combien d'entre vous la comprennent maintenant ? » presque toute la salle leva la main.

Enfin, un problème brûlant et nettement international — **celui du cinéma** — fut soulevé par Sr. Ing. Frederico Soneira (Uruguay), Vice-Président de l'O.C.I.C. On devine avec quel intérêt toutes ces Jeunes écoutèrent cet exposé informatif et pratique qui les aidera à solutionner des questions se posant journellement à la jeunesse.

## Le Congrès et son atmosphère

Ce qui frappa le plus les congressistes venues de tant de pays différents, ce fut ce lien réel, intime, profond, qui dès le premier jour les unit incontestablement. Lien révélé par cette intime fraternité des moments vécus en commun et des soirées amicales.

Lien manifesté par cette unité dans l'étude et le travail auxquels participèrent durant huit jours les 1200 congressistes, compétentes et dynamiques, animées d'une volonté énergique de travailler pour le Règne du Christ dans leurs pays.

Lien créé surtout par une même Foi vécue et rayonnante — lien accru et fortifié par la prière en commun au pied de l'autel, aux intentions de l'Eglise, dont les Congressistes firent leurs intentions, pour le Saint-Père, pour l'Action Catholique, pour les Chrétiens persécutés, pour les Vocations Sacerdotales en Amérique Latine, pour une Foi plus vivante dans la masse, pour l'Apostolat de la F.M.J.F.C., pour le triomphe du Christ-Roi.

La soirée du samedi fut donnée à la sainte Vierge et à la lueur de flambeaux, une longue théorie de Jeunes comptant toutes les participantes du Congrès s'achemina vers la grotte de Lourdes aux confins de Montevideo, pour y renouveler devant la Vierge leur promesse de piété plus profonde et de travail plus apostolique. — Tandis que le jour de la fête du Christ Roi, ce fut la grande procession eucharistique à « El Cerrito de la Victoria » sanctuaire érigé en l'honneur du Christ Roi. Mêlées à la foule toutes ces Jeunes symbolisaient déjà le rayonnement de Foi et d'Amour qu'elles porteront demain au monde, par leur témoignage.

# Le Congrès et ses Conclusions

Les Déléguées des Organisations de J.F.C. de 11 pays d'Amérique Latine, réunies en Congrès International de Jeunes femmes catholiques — tenu à Montevideo du 21 au 28 octobre 1951 —, affirment leur inébranlable adhésion aux enseignements du Souverain Pontife en qui elles reconnaissent l'Autorité Infaillible du Vicaire du Christ sur la terre.

Après avoir étudié sérieusement divers problèmes religieux, moraux et sociaux de leurs pays elles considèrent que la cause la plus profonde des déficiences constatées, est l'absence de Dieu dans la vie individuelle, familiale et sociale, Conscientes donc de la responsabilité de la jeune fille catholique en face de ces problèmes, elles arrivent aux conclusions suivantes :

## **1. Nécessité de la présence de la jeune fille catholique dans le monde d'aujourd'hui :**

- a) afin de rendre témoignage par une vie authentiquement chrétienne ;
- b) afin d'obtenir une formation intégrale qui la prépare à accomplir sa mission de femme en n'importe quel état de vie ;
- c) afin de rendre plus effective la pénétration dans le milieu de vie propre, et dans l'ordre moral, civique, social, culturel, professionnel, éducatif, etc. ; avec, au préalable, une connaissance objective des réalités concrètes ;
- d) afin de favoriser l'union et la collaboration de toutes les forces catholiques dans les différents pays, ainsi que la coordination sur le plan international.

## **2. Nécessité de l'affirmation et de la défense de la famille chrétienne :**

- a) par une meilleure préparation de la jeune fille en vue de sa mission au foyer ;
- b) par la lutte contre les attaques dont la famille est l'objet actuellement (lois, littérature, cinéma, etc.) ;
- c) par la préoccupation d'améliorer les conditions économiques, morales, sociales et culturelles de la famille, spécialement dans les milieux ruraux et ouvriers.

## **3. Nécessité d'augmenter le nombre des vocations sacerdotales et religieuses en Amérique Latine :**

- a) par la prière et le sacrifice ;
- b) par le travail personnel et l'union de toutes les Organisations, contribuant à créer un milieu chaque jour plus propice à l'éclosion des vocations ;
- c) par une aide décidée et efficace aux séminaires ;
- d) par une collaboration effective à l'Oeuvre Pontificale des Vocations Sacerdotales.

En terminant ses travaux, le Congrès formule les VŒUX suivants :

1. Création d'un Secrétariat pour l'Amérique Latine, au sein de la FMJFC, pour obtenir une meilleure coordination parmi les Organisations et une mise au point plus réaliste des problèmes de ces pays.

2. Que s'établisse la paix entre les peuples et les nations, sur une base de justice et de charité.

3. Il élève une protestation devant l'ONU pour les outrages aux droits de la personne humaine, pour le rapt de milliers d'enfants et les persécutions contre l'Eglise dans les pays situés derrière le rideau de fer.

Enfin, le Congrès adresse une supplique spéciale à la sainte Vierge, pour qu'Elle bénisse ces travaux et féconde ces résolutions.

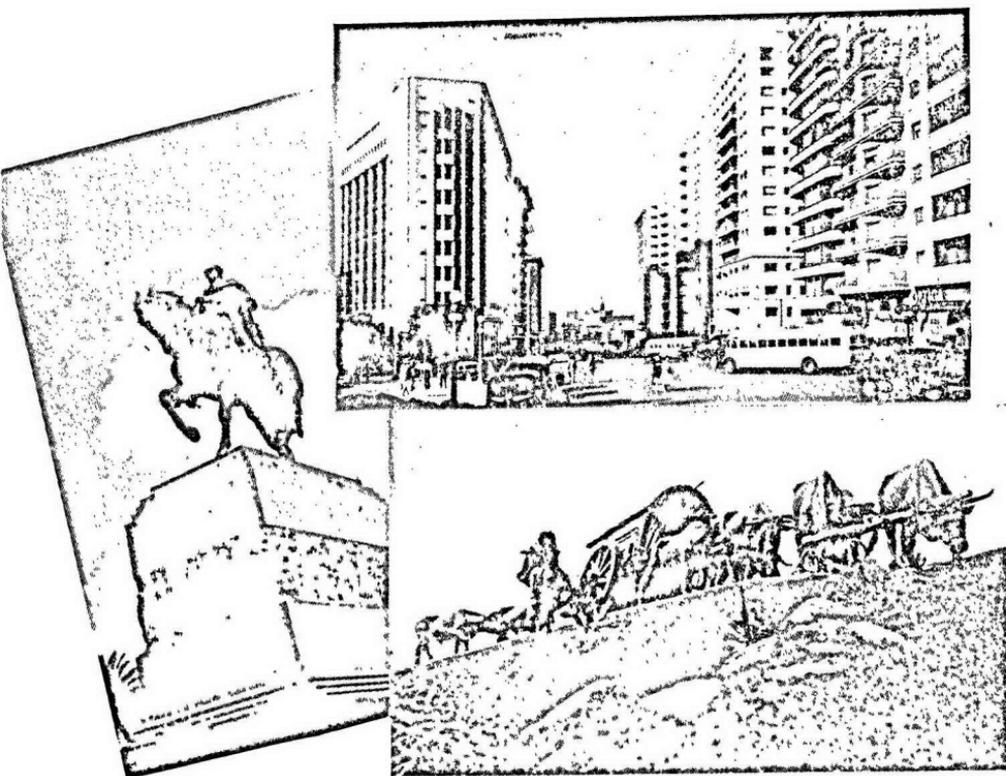
M.J. DE MOOR,  
secr. gén. de la FMJFC.

---

Nous espérons faire paraître dans le prochain numéro quelques aspects des « Soirées amicales » du Congrès.

---

MONTEVIDEO — Trois moments de son histoire : le monument de la Carreta, en souvenir des premiers colons — le monument au libérateur Artigas — une capitale moderne qui s'étend...



# Vision de Montevideo

— Extrait des « Notes » de Mgr Dr A.C. Ramselaar —

aumônier-conseil de la FMJFC

Au Congrès de Montevideo nous n'avons rien trouvé d'un enthousiasme factice, fruit de la propagande et de la réclame, tout y était simple, profond et vrai.

Le Congrès se déroulait dans un climat très vivant et très animé, mais également très sérieux. On était aussitôt frappé du niveau des discussions. On se sentait pris par quelque chose de vibrant qui échappe à toute dénomination.

Essayons cependant d'énumérer les éléments divers de ce tableau unique qu'offrait le Congrès de la jeunesse ardente de l'Amérique latine : zèle apostolique, charité fraternelle, angoisse devant la gravité des situations, volonté tenace de résoudre des problèmes apparemment insolubles, disponibilité au sacrifice, appel à la collaboration de tous les hommes de bonne volonté.

Encore n'avons-nous pas tout dit. On se sentait entraîné, dès les premières discussions, par un esprit religieux, une formation et une culture solides que soulignait encore cette éloquence méridionale, complètement inconnue de nos tempéraments nordiques.

Mais pour nous qui l'avons vécu le Congrès de Montevideo était plus encore : il avait quelque chose d'une **vision d'avenir** : la vision d'une chrétienté à la fois admirablement humaine et profondément religieuse, d'une génération nouvelle, forte, nombreuse, décidée, consciente de sa valeur et tout au service du bien-être spirituel et temporel de l'humanité.

Cette vision s'imposait à mesure que se dévoilait la personnalité de tant de dirigeantes (car ce furent elles qui menèrent les débats), à mesure aussi que transparissait, malgré le rôle effacé qu'il tinrent à ce Congrès de Jeunes, la personnalité des prêtres présents : prêtres dévoués à tout genre d'apostolat, appartenant à différents Ordres et Congrégations, de nationalité différente, d'expérience diversifiée, mais tous tendus vers un avenir à construire, **l'avenir de l'Eglise en Amérique latine.**

Et ici chaque participant du Congrès pense sans doute avec une gratitude spéciale à l'Archevêque de Montevideo, S.E.R. Mgr Antonio Barbieri. Ce n'est pas trop de dire qu'il fut l'âme du Congrès. Il ne le dominait pas, mais sa présence et sa parole témoignaient d'une telle bonté, d'une telle sollicitude que personne n'échappait à son influence bienfaisante.

Qui ne fut frappé par son accent très personnel quand il parlait de l'amour du Saint-Père, de ces temps modernes... que nous sommes nous-mêmes, du sacrifice comme invitation suprême au bonheur et à la beauté que recèlent la vie chrétienne ?

Parler de « vision » en évoquant le souvenir du Congrès de Montevideo c'est illustrer tant soit peu, d'une manière toute vivante et actuelle, la vision biblique de la Jérusalem céleste — *beata pacis visio* — la vision heureuse de la Paix.

Imprimatur :  
Gandæ, 17 dec. 1951.  
† Osc. Jos. Joliet, vic. gen.

FEDERATION MONDIALE  
DES JEUNESSES FEMININES CATHOLIQUES  
2, rue des Baquettes, Gand (Belgique).



Imprimatur :  
Gandae, 17 dec. 1951.  
† Osc. Jos. Joliet, vic. gen.

FEDERATION MONDIALE  
DES JEUNESSES FEMININES CATHOLIQUES  
2, rue des Baquettes, Gand (Belgique).